

ses conseils et ses exhortations, devient la mère des Pauvres Dames. Sur les pas de François et des Frères Mineurs, quittant leur berceau de Saint-Damien, les filles de Claire iront semer le monde de ces forteresses de la prière, de la pénitence, où, comme Moïse sur la montagne, nuit et jour elles lèvent leurs mains et leur cœur vers Dieu pour soutenir par leurs supplications ceux qui combattent dans la plaine. Il y a, de cette façon, union intime entre ces deux branches ; Frères Mineurs et Pauvres Dames collaborent à une œuvre unique ; les uns et les autres prient, s'immolent, mais tandis que le Mineur supporte le poids de l'apostolat extérieur, l'obligation de féconder cette action publique est dévolue à la sainteté des Recluses.

La forme de vie franciscaine ne devait pas se fixer à cette double manifestation. Par la force des circonstances, par l'enthousiasme, l'emprise qu'exerçait la sainteté de François, un troisième Ordre se préparait à surgir sur les pas du Patriarche d'Assise. Les foules nombreuses qui le suivaient, qui l'acclamaient, le bénissaient et l'exaltaient, voulaient davantage : elles voulaient participer plus intimement à son genre de vie, à son esprit. Mais François attend ; il ne se presse pas d'ouvrir les portes à ces recrues de provenance diverse ; il réfléchit, il consulte. Enfin l'amour des âmes qui attendent de lui leur salut, lui donne le génie ; et à toutes ces âmes de bonne volonté il propose une règle de vie simple, puisée dans l'Evangile qu'il adapte, pour ainsi dire, à tous les âges, à toutes les conditions, à tous les tempéraments ; mais c'est toujours son esprit, l'idée franciscaine qui désormais va féconder la vie morale de ces multitudes qu'il a unies à sa famille. Le Tiers-Ordre est fondé, qui prouve l'admirable esprit de François, son intelligence précise des besoins et des aspirations de son temps : besoins qu'il satisfait et aspirations qu'il a suscitées par le seul exemple de sa vie.

La forme de vie franciscaine acquiert, dès ce moment, une influence prépondérante. Elle est dans toute la vigueur d'une jeunesse débordante de vitalité : triple dans ses manifestations extérieures, dans ses modes de vie, dans ses positions de combat et d'action, mais foncièrement une par son idée directrice, l'esprit qui l'anime et qui est l'esprit de François : esprit d'amour,